

(définitions : *Dicobat*, Jean de Vigan, éditions Arcature).

Bois, métal, verre ou maçonnerie ?

Le bois. C'est le matériau le plus utilisé, en version massif ou lamellé-collé, plus récente. On l'associe au verre ou au métal pour créer des tendances contemporaines. Grand classique : le chêne. Très dense, il durcit en vieillissant et supporte un passage intensif.

Il n'y a pas un matériau plus glissant que l'autre. Tout dépend de ce que vous chaussez !

Inconvénient : l'investissement est encore relativement élevé. Plus moderne et plus clair, le hêtre a une dureté équivalente mais un prix légèrement inférieur.

Économique : le sapin et le pin. Ces essences tendres ne présentent qu'une résistance assez moyenne. Mieux vaut les réserver aux escaliers à faible trafic (secondaires) et les vitrifier.

Bon rapport qualité-prix : les bois exotiques (ipé, iroko, wengé, tauari...). Ils sont de plus en plus appréciés pour leurs bonnes caractéristiques techniques, à l'image du chêne ou du hêtre, associées à d'agréables teintes rougeoyantes.

En protection, les marches en bois sont généralement huilées ou vitrifiées. Les cires qui rendent les surfaces glissantes sont à proscrire, sauf à choisir une cire « spécial escalier ».

Le métal (acier ou aluminium). Inspirés des modèles industriels en acier ou en fonte des biblio-

thèques, les escaliers en métal délaissent aujourd'hui la banale copie d'anciens pour intégrer résolument le monde de la création contemporaine.

L'acier et l'aluminium sont des matériaux qui offrent en effet une grande liberté de style, associée à d'indéniables avantages techniques. Inconvénient : la sonorité, qui peut être limitée par le recouvrement des marches avec des plateaux de bois ou des revêtements synthétiques...

Le verre. Élégance, beauté des transparences, légèreté... mais son usage demeure encore confidentiel. Impression de fragilité ? Pourtant rien n'est plus résistant qu'un verre multi-feuilleté. Inconvénients : une transparence qui peut donner des effets de vertige et une certaine glissance des marches.

La maçonnerie. Haut de gamme : les escaliers en pierre de taille. Très coûteux, ils sont réservés aux réalisations de prestige. Plus abordable : la structure porteuse d'escalier en béton armé habillée de dalles de pierre naturelle, avec blocs de pierre sculptés pour les limons et les volutes de départ (HMT). Façon réédition, il est teinté dans la masse et moulé avec un traitement de surface, et imite pour un coût relativement modéré la pierre de taille : pierre de Bourgogne, de Touraine... (Biewesch). En version contemporaine, le béton peut rester brut avec une grande variété de finitions : traitement de surface ou coloration par des lasures transparentes.

Droit, tournant ou circulaire ?

L'escalier droit, à une seule volée, est le modèle le plus simple. Il se compose d'un ou deux limons ou crémaillères, sur lesquels reposent les marches. Il dispose le plus souvent de

INSPIRATION XIX®

Marches insonorisées en tôle striée. Contremarches, type charpente métallique, à croisillons et rivets décoratifs. Rampe à bareaudage et main courante en tôle. Finition acier brut patiné. À partir de 7 500 € HT. San Francisco. Escaliers Décors.

